

Thèse de doctorat en linguistique italienne

Giacomo Morbiato, *Testualità e retorica nei dialoghi italiani di Giordano Bruno*

## Résumé

La thèse porte sur l'organisation rhétorique et textuelle des six *Dialoghi italiani* de Giordano Bruno. Il s'agit notamment de six textes à la fois philosophiques et littéraires écrits par Bruno pendant son séjour à Londres et publiés en 1584-5 : *La cena de le ceneri* ; *De la causa, principio et uno* ; *Lo spaccio de la bestia trionfante* ; *La cabala del cavallo pegaseo, con l'aggiunta dell'Asino cillenico* ; *De gli heroici furori*. Le travail vise à être une enquête portée sur les fonctions du littéraire (on pourrait dire : de la littéralité) dans l'écriture philosophique des dialogues. La thèse principale que l'on cherche à soutenir au moyen de l'analyse des données formelles est celle d'un rapport non pas seulement instrumental, mais organique et nécessaire entre littérature et philosophie : les formes littéraires (le genre du dialogue, les figures de styles, la narrativité et la présence des personnages) constituent soit la possibilité d'un redoublement du contenu philosophique, soit une signification autre que l'on ne peut pas transmettre autrement.

La thèse commence par une *Introduction (Bruno o delle coesistenze non pacifiche)*, dans laquelle on encadre le *corpus* et expose les axes de la recherche, tout en situant le travail dans le contexte de la critique brunienne. Le reste de la thèse est constituée par trois larges chapitres : les deux premiers portent sur la description des données stylistiques et mettent en œuvre une démarche paradigmatique, obtenue parcourant toute la surface des dialogues. Le troisième chapitre marque un écart par rapport aux deux précédents soit parce qu'il cherche à se focaliser sur des phénomènes différents, soit parce qu'il réduit la zone de recherche à deux dialogues, la *Cena de le ceneri* et la *Cabala del cavallo pegaseo*, tous les deux considérés dans leur unité syntagmatique.

Le premier chapitre, *Proliferazione e simmetria*, se focalise sur trois groupes de figures de style : l'accumulation, le parallélisme syntactique et la répétition. La prose brunienne apparaît marquée par l'équilibre dialectique entre deux tendances stylistiques opposées, celle à la prolifération et celle à la symétrie. En ce qui concerne la prolifération, la syntaxe des dialogues est retardée en permanence par la présence de séries de mots, de syntagmes et de phrases, beaucoup d'entre elles très longues. Ces séries montrent toutes la tendance à une énonciation-flux, c'est-à-dire à multiplier d'une façon désordonnée les éléments de la langue. On peut considérer cette tendance comme le résultat de l'impulsion déclamatoire et de la densité émotive qui animent la prose de Bruno. Et pourtant, l'écriture brunienne présente aussi dans les dialogues un véritable souci de symétrie : les éléments du discours sont donc l'objet d'une organisation harmonique au moyen du parallélisme et souvent à

l'aide de la répétition lexicale. Cette tendance à la disposition symétrique repose sur les nécessités propres à la textualité philosophique : le soulignement des structures syntactiques permet de mettre en lumière les connexions et les hiérarchies logiques.

Le deuxième chapitre, *L'analogia a cavallo tra logica e retorica*, porte sur le processus de l'analogie. Cette dernière est conçue d'abord comme un principe ontologique, lequel structure l'univers infini brunien comme un tissu de relations multiples entre les êtres naturels et les différents plans de la nature (le ciel et la terre, les êtres animaux et les êtres inanimés). De ce point de vue, l'analogie est bien loin des figures de style, tout en se présentant comme la conséquence, sur le plan de la pensée, d'une précise structure du réel. Cependant, on trouve aussi un emploi rhétorique de l'analogie, que le chapitre décrit au moyen de la différenciation parmi les formes, les fonctions et les champs sémantiques adoptés. Les deux paragraphes finals sont consacrés à des phénomènes particuliers : la fonction d'aide au lecteur jouée, au sein de l'argumentation, par certaines analogies en raison de leur récurrence ou de leur position relevée (dans le paratexte) ; la fonction médiatrice des analogies employées afin de répandre la vérité philosophique dans un public plus large.

Comme cela a été dit, avec le troisième chapitre, *La complicazione figurale del macrotesto*, on assiste à un écart par rapport à ce qui précède. La restriction du discours à deux dialogues, *La cena de le ceneri* et la *Cabala del cavallo pegaseo*, s'impose d'abord à cause de la plus grande taille des figures analysées. En utilisant un concept de figure qui dépasse les limites du concept traditionnel de « figure de style », la description intègre différents aspects de l'organisation textuelle et rhétorique des dialogues : la structure du dialogue dans le dialogue ; les phénomènes d'intertextualité et d'allusion ; l'allégorie et l'ironie. Tous ces aspects se caractérisent par leur capacité d'instaurer un double niveau de signification et par une ampleur qui souvent coïncide avec le texte dialogique dans son intégralité (ce que l'on peut appeler le « macrotexte »). La deuxième différence spécifique du chapitre en question concerne la tentative de donner une interprétation générale des textes. On cherche donc à comparer les lectures les plus accréditées de la *Cena* et de la *Cabala*, en utilisant les données textuelles et rhétoriques en tant que éléments probants.

Les conclusions de la recherche sont confiées au paragraphe final. C'est là que l'on trouve dans les différentes formes du comique et notamment dans l'ironie un important point de contact entre littérature et philosophie chez Bruno : le comique littéraire montre dans les dialogues une double orientation soit négative soit positive, c'est-à-dire une fonction polémique à côté d'une fonction philosophique liée à l'expression d'une vérité insaisissable et paradoxale.